

## ESPAGNOL

### EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

#### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

#### SESSION 2026

**Mariana Di Ció, Philippe Rabaté**

Coefficient de l'épreuve : 5.

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation.

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 4 candidats, soit un effectif stable par rapport à 2023.

Le jury a eu cette année le très grand plaisir d'entendre 5 candidats d'un bon et même excellent niveau. Pour rappel, ils étaient 11 en 2025, ce qui constituait une année exceptionnelle numériquement. Les notes vont de 15 à 20 avec la répartition suivante : 15 (1), 16,5 (1), 18 (1), 19 (1), 20 (1), et la moyenne est de 17,7/20 (soit beaucoup plus élevée que les 15,95 de 2025). De toute évidence, les candidates et candidats étaient très bien préparés et jouissaient d'une très bonne connaissance des œuvres, ce qui se voyait dès la contextualisation de l'extrait en introduction.

Les textes à commenter, extraits des deux œuvres au programme, étaient les suivants

Pour Pedro Calderón de la Barca, *La dama duende*, 2 textes, dont voici les références :

-Depuis le vers 445 (« ¡Ángela!/Hermano y señor, ») jusqu'au vers 542 (« haré una galantería »).

-Depuis le vers 782 (« Que está el cuarto solo dijo Rodrigo ») jusqu'au vers 921 (« mas lo que yo hurto ; ¿por qué ? »).

Pour Juan José Saer, *El entenado*, 3 textes ont été tirés au sort :

-Depuis la page 64 (« De ese día vuelve siempre, a pesar de los años... ») jusqu'à la page 69 (« ver otra porción de ese paisaje desconocido en estado de reposo no me resultó menos extraño y singular »).

-Depuis la page 71 (« Otra razón de mi tranquilidad inusitada... ») jusqu'à la page 74 (« ya que sus ríos desdeñosos daban la impresión casi euforizante de serlo »).

-Depuis la page 156 (« Después de haberme vaciado con preguntas... ») jusqu'à la page 159 (« ... en lo alto de una colina, un pueblito blanco »).

L'épreuve d'option de commentaire de texte sur programme est, on le sait, un exercice exigeant et rigoureux qui implique une très solide connaissance préalable de l'œuvre et une méthode très sûre du commentaire. Le jury ne peut que se féliciter d'avoir pu écouter des candidats et candidates qui avaient préparé avec soin leur épreuve lors d'une session 2026 d'un niveau exceptionnel. Les deux œuvres au programme sont de natures très différentes et nous esquisserons d'abord quelques remarques sur les prestations ayant porté respectivement sur le roman cervantin puis sur celui de Juan José Saer avant de proposer une petite synthèse globale.

Les deux extraits de *La dama duende* ont donné lieu à des commentaires fins sur la construction des personnages, le comique de situation et de parole, les retournements, quiproquos et malentendus qui font toute la saveur des *comedias* classiques espagnoles ; Calderón écrit après Lope de Vega et Tirso de Molina, qui sont deux grands maîtres du genre, et son style vise à se différencier et à gagner une forme de singularité. Les deux exposés auraient toutefois pu approfondir l'analyse littéraire, souvent insuffisante, des deux passages et proposer une véritable étude des procédés comiques quand ce terme est employé. En outre, il faut aussi essayer de proposer une lecture qui tienne en compte la dimension théâtrale du texte et ne pas tomber dans l'anachronisme : si notre rapport à cette œuvre est celui d'une lectrice ou d'un lecteur au XXI<sup>ème</sup> siècle, ces textes étaient avant tout destinés à être représentés, et leur accueil était très enthousiaste de la part du public des *corrales de teatro*.

C'est sur *El entenado* de Juan José Saer que le jury a pu assister aux prestations les plus convaincantes, dont une qui a obtenu la note maximale. Les trois présentations étaient bien structurées et d'une très haute qualité, associant un grand souci du détail et une perspective globale permettant une lecture en profondeur de l'œuvre. La contextualisation et notamment le rapport avec les chroniques d'Indes – qui ne sont pas explicitement mentionnées – a été souligné par tous les candidats, ce qui n'était pas pour déplaire au jury. La langue était en général fluide et très soignée, même si le jury a pu parfois constater – et c'est malheureusement un réflexe assez habituel – l'emploi un peu flou et sans doute abusif de certains qualificatifs (« absurde ») qu'il conviendrait d'utiliser avec plus de réserve. Les échanges avec les candidats ont été souvent très productifs, permettant d'affiner des aspects esquissés mais non développés dans l'exposé, ou bien de tisser des liens avec d'autres épisodes de ce grand roman qui problématise des questions historiques mais dont les résonnances avec le présent sont aussi évidentes. Certains candidats ont pu insister sur les particularités du style saerien et ont su faire le rapport entre les stratégies textuelles mises en place par l'écrivain, les modèles littéraires avec lesquels il entre en dialogue dans ce roman d'initiation et les grandes lignes de réflexion qui se dégagent de ce texte qui interroge la place de la littérature par rapport à la mémoire et à l'altérité, par le biais d'une problématisation et reformulation de la dichotomie civilisation/barbarie.

Cette dernière remarque nous invite à rappeler que, même si, pour des raisons de clarté de l'exposé, le jury est plutôt attaché à une approche linéaire du texte, cela n'exclut absolument pas une réflexion poussée qui permette d'osciller entre questions générales et analyse fine de détails. Le jury félicite à nouveau les candidats pour leurs prestations et souhaite une belle préparation aux inscrits et inscrites à la session 2027.